

La gouvernance communautaire de l'habitat comme alternative solidaire et durable de « propriété »

Axe 2 : Alternatives du développement durable

Monsieur Romain PLICHON
Doctorant en aménagement du territoire

Université Lille Nord de France, Université d'Artois ARRAS
LEM UMR 8179 CNRS

Les nouveaux défis sociétaux de solidarité et de durabilité, fruits de la rencontre d'un modèle ancien et d'un autre en devenir, concernent l'ensemble des construits de la collectivité. Le logement, par sa nature spécifique constituant un « repère autant qu'un repaire » (Veysset, 1989) reste fondamental en matière de politique sociale et n'échappe pas à ce bouleversement sans précédent. Evoluant de stratégies planifiées et centralisées vers des démarches territorialisées et vivables, c'est en répondant aux enjeux éthiques de la durabilité que le logement se pense désormais. Ce fondement éthique de la prospective et du logement interroge clairement les pratiques de gouvernance, d'implication intergénérationnelle des habitants, d'appropriation de l'espace, le relationnel entre personnes, institutions et organisations.

Le logement représente potentiellement un catalyseur d'action sociale important pour les personnes diversement en difficultés sociale, physique ou intellectuelle (Caradec, 2012 ; Comeau, 2008 ; Blanc, 2012). Plus qu'un outil, le logement par sa propriété juridique ou son appropriation – spatiale, sociale, psychologique – représente potentiellement un modèle innovant d'alternative solidaire et durable. De façons diverses, ils nécessitent une réflexion constructive et partagée à la fois sur les modes de gouvernance, de propriété et de gestion.

L'article présenté propose de revenir sur les éléments exploratoires d'une recherche pluridisciplinaire et qualitative consacrée au logement intermédiaire, à son organisation et à son inclusion spatiale. La recherche se fonde notamment sur une analyse comparative du projet pilote d'habitat social innovant en France et au Québec. La réflexion propose une critique conduite à deux voix de l'organisation et des échanges communautaires (Comeau, 2008 ; Dufort, 2012), tels qu'entendus au sens de *community*, au sein du logement social et une analyse de ce modèle organisationnel et spatial innovant. Ce dernier représentant bien une forme alternative de propriété et d'appropriation des modes d'habiter, il s'agit de comprendre dans quelle mesure ce modèle est entendu, prévu ou relativisé en France. Dans un second temps, la démonstration a vocation à présenter une autre vision des espaces de logement en tant que supports de soutenabilité sociale, d'autonomie durable de ses habitants et d'émergence d'un fonctionnement alternatif de la propriété. L'ensemble de cette réflexion a vocation à considérer l'habitat intermédiaire en tant qu'alternative collective et durable d'appropriation de logements.